

## Méthodologie : Analyse de Caricature - Dessin de Presse

### 1.0 : Qu'est-ce qu'une caricature / un dessin de presse ?

#### 1.1) Définition

##### **Caricature**

Le mot français « caricature » vient du latin caricare : charger, par extension « en rajouter ». La caricature est un dessin qui utilise la déformation visuelle ou l'accentuation d'un élément, souvent de manière grotesque, afin de dénoncer en se moquant ou de transmettre une opinion ou un jugement. Ce terme peut prendre deux sens différents :

- La « caricature de personne » utilisant la déformation physique ou l'exagération de certains traits, souvent drôles, ridicules ou déplaisants, du sujet. Il s'agit d'une déformation visuelle volontaire avec une tendance grotesque. Le corps est son principal objet, et surtout le visage dont la déformation veut révéler les états d'âme et les dessous du sens.

- La « caricature de situation » dans laquelle des images réelles ou imaginaires tentent de mettre en relief les mœurs ou le comportement de certains groupes humains et de démontrer le ridicule ou le grotesque du comportement d'une société.

## Dessin de presse

*L'expression « dessin de presse » apparaît pour la première fois en 1979 dans le titre d'un Colloque sur Daumier à Grenoble. Elle devient à la mode à partir des années 1990.*

Le dessin de presse illustre un fait d'actualité. Il souligne une actualité politique, sociale ou internationale, transmet l'opinion du dessinateur du fait. Ce terme se distingue de celui de « caricature » car il a un sens plus large. Le dessin de presse peut être un dessin d'illustration, un dessin d'humour, une image satirique ou une caricature. La référence à la presse est un élément important car elle est le support principal de ces dessins d'actualité. Le dessinateur de presse a souvent recours à la dérision et à la provocation dans le but d'éveiller l'esprit critique des lecteurs. La liberté de la presse est donc indispensable pour lui permettre de jouer pleinement son rôle.

### 1.2) Le but de la caricature et du dessin de presse

Provoquer, faire rire, critiquer, dénoncer, émouvoir, sensibiliser, informer, faire réagir, faire réfléchir... ces dessins ont pour but de capter l'attention et de ne pas laisser indifférent le lecteur. Sur base de l'actualité, ces dessins dénoncent ce qui ne va pas. Pour cette raison, ils sont tout sauf consensuel et flirte constamment avec le politiquement incorrect. La ligne à ne pas franchir varie selon les pays, mais la censure existe partout. Le plus compliqué pour les dessinateurs est de savoir jusqu'où on peut aller dans la liberté d'expression. La caricature passe par l'utilisation des clichés, l'exagération des stéréotypes communautaires. Parfois les dessinateurs franchissent la limite de ce qui est jugé acceptable vis-à-vis des communautés caricaturées. Au cours des siècles, les dessinateurs ont été et sont encore régulièrement condamnés par la justice, car accusés d'être racistes, antisémites...

Bien que le dessin soit plus universel que le langage, les dessinateurs utilisent un référentiel de symboles compréhensibles par ses lecteurs. Chaque continent, chaque pays, chaque région, chaque communauté... a ses propres références qui sont différentes des autres. Les caricatures/dessins de presse d'une région ne sont donc pas toujours comprises dans la région d'à côté. Cette compréhension des éléments porteurs de sens amène une connivence entre l'auteur et ceux à qui il s'adresse. L'auteur dépend du public et ne saurait se passer de lui.

Par nature, la caricature/dessin de presse est le miroir d'une époque. Elle est représentative d'un univers mental collectif. Elle relate, à sa manière, tous les événements petits ou grands, reflète toutes les péripéties de l'aventure humaine, et ce, dans tous les domaines. Elle parle essentiellement de ce qui a frappé l'opinion publique à un moment donné. Elle apprend peu de choses sur les événements eux-mêmes, mais dit beaucoup sur la manière dont ils ont été vécus.

### 1.3) Petit Historique

Les premières traces de la caricature remonteraient à l'Antiquité : présence d'un caricaturiste en Grèce, Pauson, dont le nom est cité par Aristophane et Aristote ; la poterie grecque déformait certains de ses personnages pour contrer les canons esthétiques de l'époque ; caricatures peintes sur les murailles d'Herculanum et de Pompéi ; présence de caricatures dans les ruines et les papyrus de l'ancienne Égypte. Au Moyen-Age, les personnages grotesques, les animaux fantastiques et symboliques, les allégories se devinent dans les sculptures extérieures et intérieures des églises. A la Renaissance, grâce au développement des différentes formes de gravure, la caricature et les dessins satiriques se multiplient.

Le XIX siècle est l'âge d'or de la caricature. Avec la révolution technique et la massification de la presse, l'imprimerie se développe et les caricatures ont désormais leur place dans les gazettes : le dessin de presse devient un genre à part entière. L'agitation politique lui fournit une source d'inspiration considérable : par exemple en France où Napoléon Ier, Louis XVIII, Charles X, Louis-Philippe, Napoléon III se succèdent à la tête du pays. Pourtant, que l'on soit roi ou empereur, il s'agit de faire respecter son autorité. Les interdits envers les dessinateurs augmentent : certains d'entre eux ont payé cher leur insolence. Daumier, par exemple. Considéré comme l'un des plus grands caricaturistes de son époque, il est arrêté et condamné à 6 mois de prison pour avoir représenté Louis-Philippe sous les traits de Gargantua.

Les dessins passent alors de l'attaque franche à l'insinuation. De même, ils se tournent davantage vers la caricature de mœurs et la création de personnages populaires. C'est la société en général qu'ils pointent du doigt et non plus les travers d'un seul homme. Ils créent des personnages représentatifs des diverses couches sociales de la société du XIX siècle. Il faut attendre l'abolition des lois sur la presse, en 1881, pour que les dessinateurs puissent exercer librement leurs critiques.

Avec l'avènement de la photographie dans la presse, le dessin devient un moyen de représentation secondaire. Le style de dessin évolue : réaliste et figuratif au XIXe siècle, il est fortement simplifié au XXe siècle, notamment à partir des années 1960.

Après la Seconde Guerre Mondiale, une grande partie des journaux engagés a disparu, mais les dessinateurs ont continué à publier dans la presse généraliste.

## 2.0) Analyser une caricature / dessin de presse

## Tableau d'analyse d'une caricature :

### A) Fiche d'identité

- Date de parution
- Titre et légende
- Le quotidien ou le périodique (nom / N° / date/ lieu d'édition / éditeur / tendance politique)
- Le dessinateur

### B) Dénotation (= description des éléments et sens objectif immédiat des éléments de la composition)

- Couleurs utilisées : noir et blanc / couleurs - couleurs vives / pastelles - contrastes
- Organisation de l'espace : cadrage - éléments centraux/périphériques - zone supérieur / inférieure - lignes dominantes
- L'évènement dont traite la caricature
- Les personnages : nombre, attitudes, gestes, expression, emblème permettant de les identifier - Identité historique individuelle ou collective - Place principale / secondaire - Connotation positive / négative - Relation avec les autres : opposition / association / exclusion
- Les objets : nombre, énumération, rôle essentiel / secondaire
- Le décor : est-il existant ? - extérieur ou intérieur
- Les signes graphiques : !, ?, ..., zzz
- Décodage du texte : titre, légende, onomatopées, bruit

Fonction : identification (personnages, lieux) - expression d'une opinion - rôle d'ancrage (donne la bonne signification pour une image neutre) - expression de paroles d'un personnage - rôle de relais (indication de lien entre plusieurs images, entre actions passées et futures)

- Procédés humoristiques et figures de style présents dans le dessin :

*Allégorie* : représentation d'un concept, d'une notion abstraite par des personnages ou des symboles

*Allusion* : manière d'évoquer une personne ou une chose sans en faire expressément mention.

*Anachronisme* : représentation dans une même scène de concepts, d'évènements ou d'objets issus d'époques différentes.

*Comparaison* : juxtaposition de mises en scène semblables pour suggérer un statu quo, une évolution de situation ou une opposition

*Détournement* : détournement d'un objet, un monument ou une œuvre d'art

*Ironie* : donner pour vrai une interprétation mais en exagérant les traits permettant de rendre manifeste la fausseté de cette affirmation.

*Métaphore* : désigne une chose par une autre qui lui ressemble ou partage avec elle une qualité essentielle. Mise en scène basée sur une comparaison suggérée (le comparant n'est pas représenté).

*Paradoxe* : présenter une situation qui va à l'encontre de la manière de penser habituelle en cherchant à faire réagir en heurtant la raison et la logique (les personnages agissent de façon inhabituelle)

*Répétition* : mimétisme de représentation dans un ou plusieurs dessins

*Stéréotype* : opinion toute faite, cliché, réduisant les singularités et né d'une généralisation abusive. Permet d'identifier facilement un personnage ou de représenter un groupe par un personnage unique.

*Personnification* : représentation d'un élément inanimé ou d'un animal avec des caractéristiques humaines

*Métonymie* : représentation d'une partie pour suggérer le tout

*Exagération* : représentation disproportionnée d'une situation, d'un objet ou d'une partie de corps d'un personnage. Il peut s'agir d'une amplification ou d'une simplification à outrance.